

# La Contribution de la Science à la Spiritualité<sup>1</sup>

Jacques MAHNICH

## Introduction

Parler de Science – le **Comment** de la Vie – et de Spiritualité - le **Pourquoi** de la Vie – amène au minimum et pratiquement instantanément une impression de dichotomie, et souvent d'antinomie ou de conflit. Ceci est principalement dû aux divergences entre le développement de ces deux disciplines. Cela n'a pas toujours été le cas dans les sociétés humaines. Il a même existé une époque sans aucune différenciation entre les deux, une époque où ces disciplines n'étaient que les deux faces de la même quête de l'humanité : la compréhension de la Vie. Cette dichotomie illustre aussi une caractéristique-clé de la constitution humaine. D'un côté, l'utilisation de nos capacités à percevoir, à mesurer l'univers, et nos capacités mentales à modéliser toutes nos perceptions ; et de l'autre côté l'aspect non mentalisé, piloté par l'intuition, qui donne accès aux autres dimensions de la Réalité. Le premier est appelé Science Naturelle, l'autre Science Universelle.

Ainsi, la Science, aussi bien que la Spiritualité, sont la recherche de la compréhension de la Nature, de la Réalité. C'est exactement la manière dont HPB définit la Science : « *La Science est une abstraction de chaque fait, une compréhension de chaque vérité à l'intérieur du cadre de la recherche et de l'intelligence humaine* ».

De la même manière, le Professeur Einstein l'a exprimé ainsi : « *La Science est cet effort centenaire visant à rassembler par similarité aussi complètement que possible les phénomènes perceptibles de ce monde, en utilisant les moyens de la pensée systématique. Plus simplement, c'est la tentative de reconstruction a posteriori de l'existence par le processus de la conceptualisation* ».

## Les processus de la Science et de la Spiritualité

Les sources de la Spiritualité sont, la plupart du temps, le fruit de Révélations, dont les origines se sont perdues dans le temps. Elles ont été apportées à l'humanité par des « divinités ou leurs serviteurs », et leurs contenus sont transportées par les Traditions, d'une époque à une autre, et d'un continent à l'autre.

Dans la plupart des Traditions religieuses, ces Révélations ont été voilées, masquées, cachées, et ont donné naissance, d'une part aux Mystères, dont l'accès était réservé et contrôlé, et, d'autre part, à la Théologie, une législation, un code des lois destiné aux masses afin que le clergé puisse exercer un pouvoir temporel sur eux. Bien entendu, ceci est une vue simplifiée de ce que sont les Mystères et la Théologie. En fin de compte, la Spiritualité, au-delà du concept intellectuel, est le navire qui nous transporte et nous guide tout au long de l'évolution vers la prochaine étape de notre pèlerinage dans ce monde de la manifestation.

Ce qu'il importe de retenir dans le cadre de cette discussion est le mot Révélation. C'est un mode

---

<sup>1</sup>Cette conférence a été donnée au 37<sup>ème</sup> Congrès Européen – 30 Juillet - 3 Août – Paris, France.

d'acquisition de connaissance dont la seule validation, selon les « Gardiens de la Foi », émane d'une source Divine ou « surnaturelle ». Nous avons ici l'une des difficultés majeures en face de la communauté scientifique. Madame Blavatsky l'avait bien identifiée dans l'introduction de son œuvre majeure, la Doctrine Secrète. Elle écrit : « *De plus, elle demande qu'on la considère, non en vertu d'un appel à une autorité dogmatique, mais parce qu'elle adhère étroitement à la nature et se conforme aux lois de l'uniformité et de l'analogie.* »

Elle ajoute : « *Il est en outre très important de bien se pénétrer du fait qu'aucun livre théosophique n'acquiert la moindre valeur supplémentaire en se réclamant d'une autorité prétendue.* »

La Science Naturelle est la résultante du développement des capacités intellectuelles de l'homme, basée sur l'observation, l'analyse, la modélisation, la déduction et la vérification par l'expérience. Elle est principalement basée sur la logique, avec les mathématiques comme langage. De nos jours, la science moderne est composée de centaines de disciplines académiques, qui traitent de tout ce qui se rapporte à la compréhension de la Nature. Une des caractéristiques-clé de la Science est ce que l'on peut appeler le « mécanisme d'héritage ». Toute découverte scientifique, quelle que soit sa nature, est toujours le résultat d'un ensemble de découvertes scientifiques l'ayant précédée, et la plupart du temps, sur le même schéma : cela part d'une observation qui n'est pas explicable à partir de l'ensemble des lois scientifiques connues. L'histoire des Sciences semble emplie de « génies » qui, soudainement, entament une révolution des concepts scientifiques établis par la découverte de nouveaux modèles, de nouvelles manières d'interpréter les observations. En fait, ces découvreurs sont assis sur les épaules de tous les découvreurs du passé, et cela leur permet de voir un peu plus loin. De temps en temps, cela ressemble à une rupture complète avec le passé, comme dans le cas de la Relativité Générale d'Albert Einstein qui redéfinit les concepts de base que sont le Temps et l'Espace, et qui démontre qu'aucune action à distance ne peut être instantanée.

Une autre « révolution scientifique » similaire est née au début du 20<sup>ème</sup> siècle avec Max Planck et la nouvelle physique – la physique quantique. Cela a été le début d'un bien plus grand séisme car celui-ci a fracassé des notions fondamentales qui font partie du bon sens comme le concept de causalité, ainsi que le fait que l'on ne puisse plus connaître à la fois la position et la quantité de moment d'une particule, ce qui revient à dire que l'on ne sait plus définir le mouvement d'une particule. Mais en y regardant de près, on constate que toutes ces découvertes présentent un lien étroit avec la physique d'alors, même si elles vont établir des modèles complètement différents.

Il est important de se rappeler le mécanisme à la base des recherches scientifiques modernes : le mot-clé de cette approche est **consistance, cohérence**. Si une quelconque observation est en désaccord avec un modèle ou une prédiction, cela ouvre grand la porte pour la découverte de nouvelles sciences. Aucune censure n'est présente. Toute théorie peut être contestée.

Bien entendu, dans la vraie vie et dans nos sociétés, y compris les organismes scientifiques, la censure et la résistance dans l'acceptation de concepts nouveaux existent bien. Cela fait partie des difficultés que rencontre la Science Universelle quand elle cherche à pénétrer dans ces zones. Mais, au moins, nous avons atteint un point, dans notre histoire, où toute nouvelle découverte scientifique peut être publiée et discutée ouvertement.

La question-clé ici est : Est-ce que la Spiritualité seule, ou bien la Science Naturelle seule peut nous mener vers une compréhension intégrale de la Nature de la Réalité ? Probablement pas, sinon nous ne serions pas en train d'en parler aujourd'hui ici. Les deux aspects peuvent être complémentaires, comme les aspects ondulatoire et particulaire de la physique quantique.

La Réalité Ultime est un tout holistique qui demande une méthode de recherche holistique, intégrant toute la constitution et les capacités de l'Homme.

### **Contributions de la Science à la Spiritualité**

La première proposition fondamentale de la Doctrine Secrète est ce « Principe Omniprésent, Éternel, Illimité et Immuable », symbolisé par l'Espace abstrait absolu, et le Mouvement Abstrait absolu.

Pendant sa phase de manifestation, il est ce substrat à l'intérieur duquel nous évoluons. Par conséquent, rien n'existe en dehors de lui, et l'univers doit être géré par un ensemble uniforme de lois. Cela devrait être simple à comprendre, mais nous, étincelles de conscience dans nos cercles évolutifs, avons rajouté tellement de complexité et de préjugés mentaux qu'une simple Vérité est devenue une infinité de vérités individuelles différentes. La Spiritualité a dégénéré en religions et en philosophies qui se sont éloignées de l'expérience humaine de la réalité. Elles ont eu tendance à devenir des dogmes cristallisés qui ne fournissent plus aucun support véritable pour le pèlerin sur son chemin. Bien entendu, il y a eu et il y a toujours des âmes éveillées capables de faire l'expérience et de transmettre l'essentiel des enseignements, mais un bref survol de l'état du monde nous montre qu'ils doivent être très peu nombreux et bien cachés des foules. La Religion basée sur la Révélation n'offre aucune place pour la discussion et la réconciliation avec les faits et observations de la vie de tous les jours. Ou, plus précisément, elle offre des réponses standardisées pour toutes les questions, et si ces réponses sont soit trop loin, soit trop en opposition avec les faits récurrents, alors elle se retranche derrière le voile de la Révélation.

De son côté, la Science, dans le monde occidental, a d'abord eu à vaincre le joug de la tradition séculaire judéo-chrétienne qui contrôlait férocement toute atteinte visant à contester ses dogmes.

Il a fallu quelques siècles et quelques martyrs pour qu'elle émerge de l'obscurité. Mais alors, quand la porte s'est entrouverte, le pendule est parti en butée de l'autre côté. Trop heureux d'avoir anéanti le Dieu anthropomorphe qui l'avait persécuté pendant des siècles, les scientifiques du XIX<sup>ème</sup> siècle déclarèrent que la Science pouvait ou pourrait expliquer tout, y compris la conscience. C'était l'époque du Positivisme, avec Arthur Comte comme maître à penser. Cela n'a pas duré longtemps, mais suffisamment pour cristalliser la philosophie du matérialisme, au moins au sein de la communauté scientifique. C'était aussi l'époque où Madame Blavatsky publiait son œuvre maîtresse – la Doctrine Secrète – annonçant dans la préface que : « *Le but de cet ouvrage peut être ainsi défini : montrer que la Nature n'est pas « un concours fortuit d'atomes », et assigner à l'homme sa place réelle dans le plan de l'Univers.* » Depuis cette époque, la Science a fait d'énormes progrès, non seulement en matière de découvertes et de théories, mais aussi dans celui de la philosophie des Sciences.

La posture des positivistes a largement disparue, même si elle résonne encore dans certains laboratoires, et beaucoup de découvreurs scientifiques des cinquante dernières années ont une attitude beaucoup plus humble en face de la Réalité. Ils admettent publiquement (pas tous) qu'ils ne connaissent tout simplement pas les principes fondamentaux de l'Univers.

Richard Feynman a écrit et enseignait dans son cours de Physique (1963) : « Il est important de réaliser qu'en physique contemporaine, nous n'avons absolument aucune connaissance à propos

de ce qu'est l'énergie, et pourquoi elle se conserve. » Bien entendu, nous savons mesurer l'énergie, nous connaissons ses modes de transformation, mais nous n'avons aucune idée (scientifique) à propos de ce qu'est l'énergie. On peut dire la même chose à propos des processus fondamentaux observés et mesurés sur Terre, et maintenant dans l'espace environnant, les planètes et les autres corps comme les comètes et les astéroïdes. L'un des plus fondamentaux, la gravitation, reste un mystère, même si nous pouvons la mesurer et prédire ses actions sur des corps dotés de masse.

La théorie actuelle attend la découverte du graviton, la particule qui transmet l'interaction gravitationnelle, et beaucoup d'efforts ont été déployés pour la détection des ondes gravitationnelles depuis plus de vingt ans, sans succès jusqu'à ce jour.

Toutes ces constatations ont ouvert la boîte de Pandore pour de nouvelles théories et chaque mois, de nombreux modèles cosmologiques sont proposés pour être testés. Le fait de « ne pas savoir » induit une conséquence intéressante en provoquant une ouverture d'esprit chez les scientifiques, même si cela ne concerne qu'une minorité d'entre eux.

Un exemple est celui de David Bohm, physicien et philosophe, qui a développé le concept d'« intégralité » en essayant de décrire la Réalité par une combinaison de la philosophie des Grecs anciens et des nouvelles théories scientifiques comme la physique quantique. Quelque chose comme ce qu'enseignaient les « hylozoïstes » d'antan. Il a écrit, dans les années 80 : « ... *la réalité peut être considérée, en essence, comme un ensemble de formes à l'intérieur d'un mouvement ou processus universel sous-jacent ... notre vue globale du monde est elle-même un mouvement global de pensée, qui se doit d'être viable dans le sens où la totalité des activités qui en émergent sont généralement en harmonie avec elles-mêmes ainsi qu'avec la totalité de l'existence.* »

### **Pour aller plus loin**

Nous pouvons sentir, qu'après une période d'enfance, la Science est en mesure de converger avec la Spiritualité pour le bénéfice de l'humanité. Madame Blavatsky a été très claire à ce propos. Elle a aussi exposé les conditions de réussite : « *Tant que la Science restera...le sens commun organisé ; tant que ses déductions seront basées sur des prémisses exactes, que ses généralisations reposeront sur une base purement inductive, tous les Théosophes et les Occultistes accueilleront, avec respect et avec l'admiration qui leur est due, ses contributions au domaine de la loi cosmologique.* »

Et de l'autre côté, celui de la Science, nous avons aussi des scientifiques convaincus de la valeur ajoutée de la Science pour la Spiritualité. Albert Einstein a dit : « *Par la compréhension de la rationalisation de la multiplicité rencontrée en un ensemble le plus réduit possible d'éléments conceptuels mutuellement indépendants, l'homme réussit une émancipation ayant une portée considérable par rapport à l'enchaînement des désirs et espoirs personnels, et par conséquent peut atteindre cette humble attitude d'esprit face à la grandeur de la raison incarnée dans l'existence qui, au plus profond de sa profondeur, lui est inaccessible.* »

La question suivante est : Pourquoi cela ne fonctionne-t-il pas ? Pourquoi la plupart de la communauté scientifique reste éloignée de la Spiritualité dans leurs travaux scientifiques ? Pourquoi, quand quelques scientifiques décident d'explorer de nouveaux territoires, incluant

l'étude des forces ou des phénomènes inconnus, sont-ils ostracisés ?

Nous avons déjà vu les différences existantes entre les méthodologies, l'intellect en face de l'intuition/la révélation. Mais cela n'empêche pas de construire des passerelles. Il y a assez de place et de communalité pour y travailler. Regardons quelques exemples.

La Théosophie enseigne que toutes les cellules du corps humain se régénèrent tous les sept ans. La Science a observé ce processus de réplication, et est arrivée à la conclusion suivante : nous avons approximativement 100,000 billions de cellules dans notre corps. Mis bout-à-bout, cela représenterait une chaîne de 15,000 kilomètres. Chaque jour, dans notre corps, 20 milliards de cellules vont mourir et être remplacées par de nouvelles cellules. Le cycle de régénération prend de quelques heures pour les cellules sanguines à une quinzaine d'années pour les côtes. Ce qui nous donne une moyenne de dix ans. Ainsi, ce processus est reconnu par la Religion-Sagesse et la Science, avec un ordre de grandeur similaire pour le taux de réplication.

Un autre exemple à propos de la cosmologie : la seconde proposition fondamentale de la Doctrine Secrète parle de : « *L'Éternité de l'Univers, in toto, comme plan illimité qui, périodiquement, est le terrain de jeu d'innombrables univers se manifestant et disparaissant ...* »

Les théories scientifiques relatives à la cosmologie de l'univers primal sont en train d'évoluer rapidement, depuis la fameuse théorie du Big-Bang, vers des théories pré-Big-Bang, où l'Univers s'effondre avant de rebondir vers une nouvelle expansion. Martin Bojowald, physicien renommé de l'Université de Pennsylvanie a publié une de ces théories – L'univers en rebond – en 2009.

Il existe beaucoup d'autres exemples d'ouverture de la part de la communauté scientifique. Peut-être est-ce un signe que le temps est propice pour la construction de quelques passerelles entre la Science et la Spiritualité.

Mais il reste un obstacle de taille à surmonter, un obstacle assez difficile à identifier et à résoudre : ce que la psychologie moderne appelle l'*ego*. Il s'agit de l'une des caractéristiques-clé de la constitution de l'homme, au cœur de toutes nos pensées, paroles et actes, dont le comportement est très subtil et rusé. Il se saisit de tous ce qui passe à sa portée par le biais des organes des sens et de la mémoire, juste afin de continuer à exister. Il pèse chacune des situations afin de décider quelle est la meilleure pour sa survie. Il est alimenté par les désirs et il nous emmène, et par conséquent il emmène le monde vers : « Toujours-plus-pour-moi ». C'est le Seigneur du Matérialisme, le Seigneur du Mensonge. Toutes les Spiritualités, y compris la Théosophie, l'ont identifié comme le point principal à résoudre pour que la Divine Lumière puisse briller dans notre existence. « Calmer le mental et discerner le Réel » est l'un des thèmes favoris du Bouddhisme. Saint-Jean de la Croix, ainsi que la plupart des Mystiques Chrétiens ont recommandé de dédier toutes nos pensées, paroles et actions au Divin.

## **Conclusion**

En conclusion, la Science et la Spiritualité sont deux aspects complémentaires du développement de l'Homme et elles ont toutes deux un objectif commun, comprendre la Nature ou Réalité. La Spiritualité, basée sur la révélation et la réalisation, englobe tout. La Science est un processus principalement intellectuel, pas-à-pas, qui travaille à l'intérieur d'un nombre limité de dimensions

(plans). Mais avant tout, le scientifique et le spirituel sont des hommes, avec les limitations inhérentes à l'étape actuelle du développement de l'humanité, y compris l'ego.

Ayant un objectif commun et un véhicule commun, ils doivent s'enrichir mutuellement et converger.

Pour que cela puisse arriver, il y a besoin d'un ensemble de valeurs communes, d'un langage commun et de passerelles entre les concepts-clé de la Spiritualité et les faits et les découvertes de la Science.

Pour citer encore Albert Einstein : « La Science sans la Religion est boiteuse, et la Religion sans la Science est aveugle. » Il avait une profonde et réaliste compréhension de la Réalité, et , à la question qui lui était posée : « Pensez-vous que nous percerons jamais ce secret ? », il répondait (1929) : « Peut-être, nous devrions en connaître un peu plus que maintenant. Mais nous ne connaissons jamais la vraie nature des choses, jamais. »

Finalement, nous devons être réalistes et patients. De chaque côté, nous devons être prêts à remettre en cause quelques « croyances » et quelques-uns des modèles scientifiques. La Vie est un processus de révélation continue. La Vie est un mécanisme d'évolution merveilleux. Glissons-nous à l'intérieur de ce magnifique flux, avec un gilet de sauvetage lumineux, en attendant que l'on puisse marcher sur les eaux...